

INTERNATIONALISTE OU MONDIALISTE?...

Décidément, j'éprouve de plus en plus de peine à comprendre les orientations du Secrétaire Général de mon organisation syndicale.

On pouvait penser, qu'à l'occasion de la campagne électorale, il rappelle le résultat du référendum du 29 mai 2006 qui exprime un NON *«franc et massif»* des institutions totalitaires de la *«Nouvelle Europe»*.

Las, il nous faut déchanter. Dans son éditorial de *«Force-Ouvrière»* du 4 avril, il s'en prend d'abord à ceux des candidats qui *«mettent en avant l'identité nationale tout en ayant approuvé les modalités actuelles (sic) de la construction européenne»*.

Jean-Claude MAILLY oublie de préciser que, pour les candidats en question, le recours à *«l'identité nationale»* n'est qu'un stratagème, une sorte d'hommage du vice à la vertu, destiné à masquer leur silence sur le 29 mai.

Mais, pour être tout à fait clair, il me semble évident que Jean-Claude MAILLY confond internationalisme et mondialisme, ce qui, tout à fait normalement et dans la logique de la politique du Parti néo-socialiste du couple Hollande, l'amène à confondre nationalisme et nation.

Or, selon moi, le nationalisme est, certes, une idéologie tout aussi dangereuse et mystificatrice que l'universalisme auquel se réfère notre bouillant éditorialiste.

Mais les faits sont têtus ! Si le nationalisme est bel et bien une idéologie, la Nation est, quant à elle, une réalité historique dans le cadre de laquelle peuples et classes sociales ont pu conquérir des droits sociaux et politiques.

Pour ma part, en tant que travailleur et citoyen français, la nation est d'abord le champ d'application de mes statuts et conventions que les bureaucrates européistes s'acharnent à détruire.

Qu'on le veuille ou non, telle est la réalité à laquelle nous sommes confrontés. Dans ces conditions, il est normal que le prochain congrès des syndicats confédérés à la CGT-FO, qui se tiendra à Lille en juin prochain, en débattenne et définisse les orientations de la Confédération.

Notamment, il semble évident que le problème de la collaboration, sous la houlette des néo-staliniens de la C.G.T., aux instances du *«Saint Empire Romain Germanique»* que sont la C.E.S. et la C.S.I., devra faire l'objet d'un débat démocratique.

C'est pourquoi, un certain nombre de militants ont rédigé une *«adresse aux militants et syndicats de la Confédération Générale du Travail Force-Ouvrière dont nos lecteurs pourront prendre connaissance en page 2.*

Enfin, un dernier mot. Pour tenter de justifier son prurit anti-identitaire, notre camarade cite ...Coluche!

Qu'il me permette de lui signifier que je considère cette citation comme une erreur politique doublée d'une faute de goût. En ce qui me concerne, référence pour référence, je préfère Pelloutier à Coluche que je laisse volontiers à feu l'Abbé Pierre et à ses émules!

Alexandre HEBERT.